

Branche ouest : fin d'enquête publique

Ça roule ! Débutée le 11 juillet dernier, l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique de la branche ouest de l'A34, entre Charleville-Mézières et Rocroi, s'est achevée le 9 septembre dernier.

Selon les chiffres communiqués par la Direction Départementale de l'Équipement (DDE) 192 personnes ont été reçues par les commissaires enquêteurs, 135 observations ont été apposées sur les registres déposés dans les mairies concernées par le tracé et 74 courriers ont été adressés au siège de la commission d'enquête. Suite à l'action de la CCI, 615 courriers de soutien, signés par des responsables économiques et des particuliers, ont été envoyés à la commission d'enquête. Les motifs d'insatisfaction les plus fréquemment invoqués, selon la DDE, sont liés aux problèmes de nuisances sonores ou d'impact sur le paysage.

La commission nommée par le tribunal administratif a remis son rapport début novembre. C'est désormais au Premier ministre, après avis du Conseil d'État, de prononcer la déclaration d'utilité publique. Si tout se passe bien les travaux des 30 kilomètres de la branche ouest pourraient débuter début 2008 "à certains endroits". "Aucune démolition de maison n'est prévue". Il

reste quelques problèmes de "voisinage qui sont loin d'être insurmontables" indique-t-on à la DDE. Et d'envisager une mise en service, "avec toutes les réserves qui s'imposent", pour 2010-2011.

Rappelons que la branche ouest de l'A34 avait été classée en juillet 1996 en réseau trans-européen et qu'elle fait partie des priorités de l'État en matière d'équipement structurant qui ouvre directement la Belgique à la Champagne-Ardenne et à ses régions voisines. Ce tronçon bénéficiera de deux aires autoroutières : une aire de service près du diffuseur de Charnois, au sud de Belval et une aire de repos au sud de Rocroi.

Jean-Claude Pécheux : opération séduction.

Prenant acte "d'une Déclaration d'Utilité Publique pour le premier semestre 2006" le président de l'association "Y Ardennais" n'en redoute pas moins, expérience oblige, "le coefficient de retard" dans les travaux. Il est également temps, estime-t-il, de "lancer une grande opération de séduction des investisseurs du nord de l'Europe."

